Vivre durablement au Sea to Sky Retreat Centre

Le Sea to Sky Retreat Centre (SSRC) offre un environnement paisible propice à la contemplation, dans un cadre montagneux et forestier aussi accidenté que pittoresque. Situé juste au sud de l'effervescence de la station touristique de Whistler, le SSRC est entièrement hors réseau. Par conséquent, les installations et les infrastructures du Sea to Sky Retreat Centre ne peuvent fonctionner qu'en interdépendance avec les ressources naturelles qui les soutiennent. La durabilité au Sea to Sky Retreat Centre est une nécessité pratique. À l'image du Plan de développement durable de la municipalité touristique de Whistler, ce plan fixe également des objectifs pour un avenir proche, celui où les ressources non renouvelables se feront rares, ou dont l'usage devra être légalement limité par la réalité des changements climatiques.

Contexte et histoire



Photo prise au Tibet, en un lieu appelé « L'esprit tombé dans le lac », par Amelia Chow, de Vancouver.

La photo ci-dessus a été prise au Tibet, à un endroit appelé « L'esprit tombé dans le lac », par Amelia Chow, de Vancouver. En référence à ce lac situé près de son monastère, Dzongsar Khyentse Rinpoché a déclaré qu'il fonderait un centre de retraite au Canada si l'on pouvait trouver un lieu qui lui ressemble.

À la même époque, un promoteur local prévoyait la construction, à but lucratif, d'une communauté de villégiature sur la rive est du lac Daisy. Avec très peu de possibilités de raccordement aux services municipaux, le défi était de taille. Avant de construire, il fallait mettre en place des systèmes de production d'électricité, de collecte et de traitement de l'eau, de traitement des eaux usées et de chauffage. La route d'accès de 2,5 km représentait à elle seule un investissement considérable. Elle traverse une zone d'éboulis rocheux au-dessus du lac Daisy. Pour ajouter aux coûts de développement qui ne cessaient de croître, un accident survint un jour : un glissement de terrain détruisit de l'équipement lourd de terrassement laissé stationné dans la zone d'éboulis.

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés



Maquette d'un projet de développement immobilier non abouti, sur la rive est du lac Daisy.

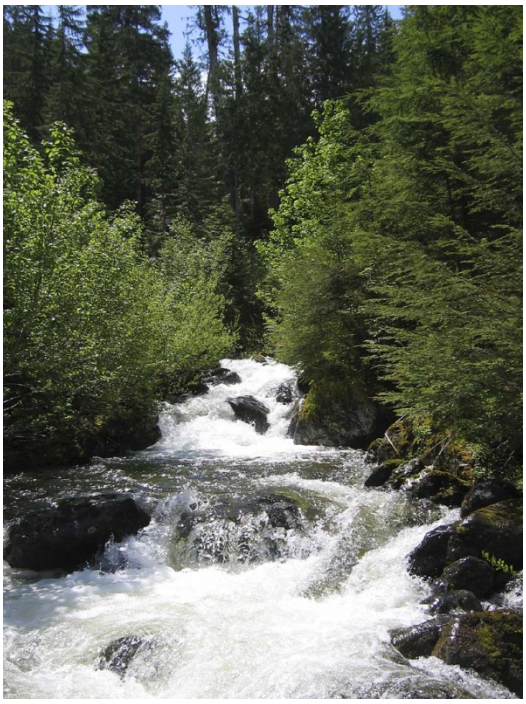
Le promoteur a abandonné ce projet lorsqu'il est devenu évident que le coût de son achèvement dépasserait tout gain économique probable. Amelia a découvert que la propriété avait été mise en vente et a reconnu que ce terrain était idéal pour un centre de retraite. Le terrain a alors été acheté et le développement du Sea To Sky Retreat Centre a commencé.

La communauté contemplative de Rinpoché, connue sous le nom de Siddhartha's Intent (ce qui signifie « intention d'éveil »), a acheté le terrain grâce à de généreux dons et prêts consentis par des membres de la communauté mondiale de Siddhartha's Intent. Pour notre communauté, ce terrain représentait lui aussi un défi. Avec le soutien de donateurs, de nombreux bénévoles et une grande dose de créativité, des systèmes appropriés d'électricité, d'eau, d'égouts et de chauffage se sont développés progressivement au Sea to Sky Retreat Centre (SSRC).

Rinpoché nous a demandé d'évaluer le nombre de personnes que ce terrain pourrait accueillir de manière durable, puis de limiter les hébergements construits à ce nombre. C'est sur cette base que nous avons élaboré un plan directeur. À l'exception d'une bibliothèque qui sera construite dans le futur, nous avons désormais achevé le développement décrit dans le Plan directeur du SSRC. L'installation actuelle est en équilibre avec les ressources offertes par le terrain.

Le SSRC est géré par la Siddhartha's Intent Society, un organisme de bienfaisance enregistré au Canada, dont la mission est de promouvoir les pratiques traditionnelles du bouddhisme tibétain. En pratiquant une méthode bouddhiste tibétaine ancienne et ésotérique visant à rétablir l'harmonie environnementale et à instaurer la paix, les bénévoles du SSRC coordonnent le placement de Vases de Paix en des lieux soigneusement sélectionnés à travers le Canada. Les retraites organisées au SSRC pour les membres de la communauté Siddhartha's Intent se déroulent selon la tradition de la lignée Khyentse, celle du fondateur du SSRC, Dzongsar Khyentse Rinpoché. Cependant, le SSRC offre également un environnement contemplatif aux pratiquants d'une multitude de traditions aspirant à la non-violence et à l'équilibre intérieur. Tout en suivant sa propre voie de méditation, d'étude et d'action, la lignée Khyentse est réputée au Tibet pour l'assiduité de ses détenteurs de lignée à préserver l'intégrité de nombreuses autres traditions. Fidèle à cet esprit non sectaire, le SSRC accueille un certain nombre de programmes englobant de nombreuses voies spirituelles. Chaque retraite de groupe se déroule selon ses propres modalités.

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés



Le pavillon principal du SSRC, surplombant le lac Daisy, avec le mont Cloudburst à l'horizon.

Les hôtes du SSRC viennent y travailler sur leur esprit et sur leur corps, et participent ainsi au mode de vie durable du SSRC. Par leur expérience au SSRC, beaucoup ont découvert qu'il est tout à fait possible de profiter d'une bonne cuisine, d'un hébergement confortable et d'une compagnie agréable, dans le cadre d'habitations fonctionnant en équilibre avec les ressources qui les font vivre. En invitant les hôtes du SSRC à adopter un mode de vie sobre, les pressions exercées sur l'environnement sont réduites, tout comme les coûts pour les visiteurs.

Puisque la cause profonde de nombreux problèmes environnementaux peut être attribuée à des comportements humains problématiques, les programmes qui suscitent la pleine conscience, la vigilance et l'équilibre intérieur peuvent apporter une aide considérable. La durabilité, croyons-nous, s'accorde harmonieusement avec notre mission caritative de soutien aux pratiques contemplatives.

Dans le contexte d'une tradition spirituelle, de telles pratiques peuvent renforcer la prise de conscience des problèmes auxquels le monde est confronté, ainsi que la reconnaissance que les solutions commencent par soi-même. En définitive, l'objectif de nombreuses traditions spirituelles est de servir le monde en transcendant les préoccupations centrées sur soi. Sur ce chemin de dépassement, le bouddhisme et d'autres voies spirituelles prônent une vie de sobriété qui, à elle seule, peut constituer un puissant moyen de résoudre bien des problèmes de ce monde. À mesure que les gens sont inspirés à abandonner les vues extrêmes, à relâcher leurs propres intérêts personnels, à exiger moins, à se satisfaire de l'essentiel et à cultiver la volonté de partager, un progrès s'opère sur le chemin spirituel et, par la même occasion, les problèmes de ce monde s'atténuent. Ce phénomène propre à la pratique spirituelle est exploré dans plusieurs ouvrages, dont un livre intitulé « Inspiring Progress: Religion's Contributions to Sustainable Development » (de Gary Gardner).

Les hôtes qui visitent le SSRC sont servis par des membres du personnel qui considèrent leur travail et leurs activités quotidiennes comme un aspect de leur cheminement spirituel. Dans la tradition hindoue, le fait de considérer son travail quotidien comme une pratique s'appelle le karma yoga; dans la tradition bouddhiste, on y voit l'une des trois méthodes suprêmes d'accumulation de mérite spirituel. Voici un extrait de la sadhana quotidienne qui suscite l'aspiration à agir pour le bien d'autrui :

> *« Puisse-je être un gardien pour ceux qui n'ont pas de protecteur, Un guide pour ceux qui cheminent sur la route. Pour ceux qui désirent traverser les eaux, Puisse-je être un bateau, un radeau, un pont. »*

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

Le terrain

Le SSRC est situé sur la rive est du lac Daisy, dans la vallée de la rivière Cheakamus. Avant l'endiguement de la rivière Cheakamus, le lac Daisy naturel était beaucoup plus petit, de forme vaguement circulaire, et situé légèrement au sud des drapeaux de prière visibles sur le lac actuel. La couleur bleu-vert caractéristique du lac est due aux sédiments fins en suspension, charriés par les eaux de fonte glaciaire qui l'alimentent. Le pic Black Tusk, qui domine directement le SSRC, est considéré comme le vestige d'un ancien volcan, faisant partie d'une chaîne volcanique connue sous le nom de ceinture volcanique de Garibaldi. Un Guide de la géologie locale est disponible au SSRC pour les personnes intéressées.

Le SSRC se trouve au sein d'un écosystème de forêt pluviale côtière composé à plus de 95 % d'essences conifériennes (pruche, cèdre et sapin de Douglas). Plus précisément, l'écosystème qui englobe le SSRC est classé comme forêt sèche sub-maritime à pruche de l'Ouest côtière, un type d'écosystème unique dans la région de Sea to Sky. Le terme « sec » est bien entendu relatif, mais il fait référence aux étés généralement secs que connaît la région du lac Daisy.

L'écosystème naturel forme une magnifique toile d'interdépendances, qui se manifeste avec éclat en milieu sauvage. Pourtant, cette réalité subtile peut aisément échapper à l'observateur, obscurcie par des notions artificielles selon lesquelles l'environnement serait quelque chose de séparé de la vie humaine. Ironiquement, même les « environnementalistes » peuvent en venir à considérer le milieu naturel comme un simple grand parc urbain. Afin de favoriser l'appréciation de l'écosystème dans lequel s'inscrit le SSRC, un sentier d'interprétation de la nature a été aménagé. Pour aider les visiteurs du SSRC à adopter une perspective différente, le Guide du sentier nature met en valeur les usages traditionnels autochtones des arbres et plantes qui le jalonnent. On espère qu'une promenade en milieu sauvage, accompagnée de quelques connaissances traditionnelles, pourra offrir un aperçu de ce que signifie être naturellement humain au sein de l'environnement naturel.

Le terrain du SSRC se situe à la frontière entre les territoires traditionnels de deux peuples autochtones canadiens. Pour ces deux Premières Nations, ce lieu a toujours été considéré comme un site spirituel. S'élevant au-dessus du SSRC, le pic Black Tusk est connu des Premières Nations comme le Lieu d'atterrissage de l'Oiseau-Tonnerre.

Non loin du SSRC, juste au sud du lac Daisy, se trouve le site d'un ancien village. Pendant de nombreuses générations, des membres de la Nation Squamish, peuple de la mer, et de la Nation Lil'wat, peuple de l'intérieur des terres, ont vécu ensemble dans un village partagé. On l'appelait Spo7ez, au cœur de l'actuel corridor Sea to Sky, à l'endroit où le ruisseau Rubble et la rivière Cheakamus se rejoignent. Pendant longtemps, les habitants du village vécurent en harmonie — travaillant ensemble, faisant du commerce, partageant — jusqu'au jour où la discorde commença à s'installer parmi eux. L'Oiseau-Tonnerre, dont la demeure se trouve au Black Tusk, se mit à observer, du haut des airs. La discorde grandit, grandit encore, jusqu'à ce que l'Oiseau-Tonnerre décide d'intervenir, battant des ailes et envoyant un message aux habitants sous la forme d'un dévastateur glissement de terrain qui ensevelit le village… Pour ceux qui survécurent afin de raconter l'histoire, l'Oiseau-Tonnerre avait un message : retournez auprès de vos familles — le peuple Squamish vers le sud et l'océan, le peuple Lil'wat vers le nord, « là où les rivières se rejoignent »… L'histoire aurait pu s'arrêter là. Mais le peuple retint la leçon [s'entendre les uns avec les autres et abandonner les querelles pour un avenir sain et partagé]… C'est ce partenariat entre les Nations Squamish et Lil'wat, forgé dans l'ancien village de Spo7ez, qui refleurit aujourd'hui, plus fort que jamais, particulièrement au cours de la dernière décennie. (Récit de l'histoire orale des Premières Nations par Alison Taylor, dans l'édition du 18 juin 2020 du Pique Newsmagazine)

Il serait vraiment merveilleux que les discordes qui traversent d'autres sociétés à travers le monde puissent se résoudre de manière aussi féconde. Ces deux Premières Nations sont aujourd'hui non seulement partenaires au sein du magnifique Centre culturel Squamish Lil'wat, situé sur un territoire traditionnel partagé à Whistler, mais elles sont également partenaires dans le cadre du processus de la Forêt communautaire de Cheakamus (Cheakamus Community Forest, CCF). Le SSRC participe lui aussi au CCF, ce qui permet aux bénévoles du SSRC de collaborer avec les Nations Squamish et Lil'wat, ainsi qu'avec la municipalité de Whistler, à l'intendance de la forêt régionale. Outre une gestion de la forêt fondée sur l'écosystème, le mandat du CCF prévoit la prise en compte des valeurs communautaires liées à la forêt. Le présent Plan de durabilité, que vous lisez actuellement, a été accepté par le conseil d'administration du CCF comme énoncé des valeurs communautaires du SSRC à l'égard de la forêt environnante.

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

En novembre 2011, le SSRC et le CCF ont convenu et signé une lettre d'entente concernant la gestion de la forêt communautaire adjacente au SSRC. En 2015, le conseil d'administration du CCF a recommandé que la forêt entourant le SSRC soit désignée comme Aire de gestion des vieilles forêts (Old Growth Management Area, OGMA), afin d'être protégée de l'exploitation forestière « à perpétuité ». Le ministère des Forêts de la Colombie-Britannique a mis en place le processus OGMA pour protéger les vieilles forêts situées à l'extérieur des limites des parcs. La Colombie-Britannique a désormais approuvé la réserve OGMA sur la rive est du lac Daisy, visible sur la carte accompagnant le document original.

Bien maintenant et pour l'avenir



Le ruisseau Marble, en amont du SSRC.

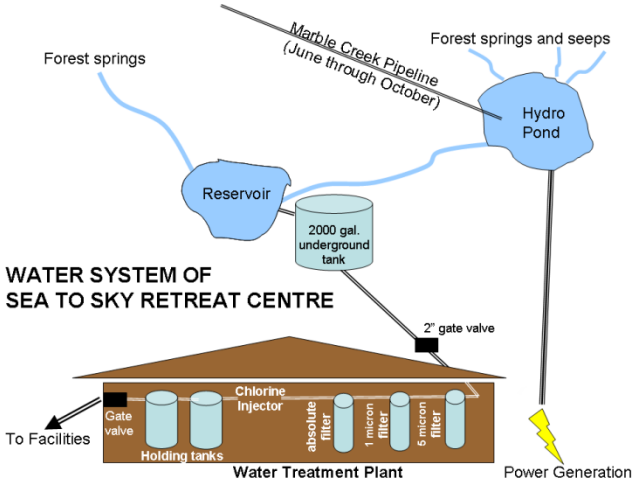
Un système micro-hydroélectrique fournit une énergie propre et silencieuse, généralement suffisante pour alimenter l'ensemble de l'installation. La micro-hydroélectricité ne nuit pas à l'environnement; en réalité, les canaux d'eau et les petits barrages-étangs contribuent même à atténuer l'érosion. Sur la photo figure le ruisseau Marble, qui se trouve en amont du SSRC. Une conduite de 1,8 km achemine l'eau du ruisseau Marble jusqu'au SSRC durant la saison estivale sèche. En hiver, l'eau des sources et des résurgences de la forêt immédiatement adjacente au SSRC suffit amplement.

Les résidents du SSRC s'habituent facilement aux fluctuations saisonnières, voire quotidiennes, de l'approvisionnement en eau. Par exemple, à mesure que le débit d'eau diminue, la disponibilité en électricité diminue également. Cette conscience aiguë des limites de nos ressources en eau, et donc en électricité, engendre un profond respect pour la ressource et une volonté de pratiquer des mesures personnelles de conservation. Le personnel s'adapte à cette réalité de ressources limitées. Alors qu'un ménage moyen à Vancouver consomme plus de 10 000 kWh d'électricité par an, les 12 bâtiments du SSRC sont alimentés en électricité de façon tout à fait confortable avec à peu près la même quantité d'énergie. La principale différence réside dans un état d'esprit orienté vers la conservation de l'énergie. Au SSRC, personne n'est tenu de sacrifier son confort, mais il faut accepter de vivre sans les commodités instantanées.

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

Le système micro-hydroélectrique du SSRC, associé à des pratiques continues de conservation de l'énergie, a fourni au centre de retraite une alimentation adéquate au fil de nombreuses années. Depuis l'aménagement de notre prise d'eau et de notre conduite au ruisseau Marble en 2006, nous avons pu compter de manière fiable sur la production d'électricité de nos générateurs micro-hydroélectriques. Cela nous a permis de réduire au minimum la pollution sonore et atmosphérique causée par le générateur électrique diesel du SSRC.

Nous pensions disposer d'assez d'eau pour nous fournir toute l'énergie renouvelable dont nous avions besoin. En 2022, nous avons dû repenser le système énergétique du SSRC en raison d'un été anormalement long et d'un automne étrangement sec. Le volume d'eau alimentant notre système micro-hydroélectrique peinait à fournir l'énergie nécessaire au maintien des programmes de groupe. La sécheresse de 2022 a mis à rude épreuve notre capacité à rester ouverts, et nous avons dû faire fonctionner régulièrement notre générateur diesel.



Panneaux solaires sur le lac Daisy.

Plutôt que de dépendre uniquement de l'eau comme unique source d'énergie, nous avons décidé qu'il nous fallait diversifier nos sources et ajouter de l'énergie solaire pour traverser les périodes de sécheresse. Grâce à de généreux dons, nous disposions des fonds nécessaires pour aller de l'avant. La combinaison de la micro-hydroélectricité et du solaire a présenté certaines complexités, mais nous avons été guidés par un artisan local possédant de longues années d'expérience en énergies alternatives. Avec un peu de créativité, un langage électrique quelque peu déroutant et une tyrolienne, nous avons réussi à installer 12 panneaux solaires au bord du lac. Quelle différence cela a fait! Nous avons instantanément plus que doublé notre capacité de production d'énergie! Étonnamment, même par ciel couvert, ces panneaux produisent un nombre d'ampères assez généreux.

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés



Boîte de captage du ruisseau Marble.

Maintenant que nous disposions de l'énergie solaire, il nous fallait accorder toute l'attention nécessaire à notre système micro-hydroélectrique. Après 16 ans de service au ruisseau Marble, la boîte de captage en cèdre avait désespérément besoin d'être remplacée. Nous avons construit une nouvelle boîte dans notre atelier. Il va sans dire qu'une boîte destinée à retenir l'eau exige des matériaux spéciaux, une conception unique et un travail de menuiserie qualifié. La boîte a été conçue de façon modulaire, afin de pouvoir être démontée en composants puis réassemblée sur place. Une fois construite, il a fallu trouver un moyen de transporter 80 kg d'outils et de matériaux sur deux kilomètres, le long d'un sentier forestier sinueux et dense! Nous avons envisagé l'hélicoptère — trop coûteux, aïe! Une brouette électrique — hum, si la route avait été lisse, peut-être, mais non. Un âne? Finalement, ce sont de bonnes vieilles mules humaines qui l'ont acheminée là-haut. Merci à vous, merveilleuses mules humaines!

Les panneaux solaires produisent de l'énergie au bord du lac, et une boîte de captage plus grande et améliorée recueille désormais l'eau destinée à alimenter nos générateurs micro-hydroélectriques. Qu'il pleuve ou qu'il fasse soleil, nous avons désormais de l'électricité au SSRC!

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

Système d'eau du Sea to Sky Retreat Centre.

En plus de fournir une source d'énergie, le système d'eau du SSRC remplit plusieurs autres fonctions. Le trop-plein de l'étang micro-hydroélectrique s'écoule dans le réservoir d'eau potable. Les trop-pleins des deux se déversent ensuite dans un étang au pied d'une petite chute d'eau, près des principales installations du SSRC. L'eau de cet étang constitue une réserve de lutte contre les incendies, disponible en cas d'urgence.

Les eaux usées sont traitées au SSRC par des champs d'épuration desservant le pavillon principal et le logement du personnel, ainsi que par un biofiltre desservant la maison de retraite et les cabanes de retraite. Il existe également des latrines extérieures à deux emplacements, qui ne sont desservies ni par les champs d'épuration ni par le biofiltre. D'après notre expérience, une latrine extérieure bien conçue et bien située constitue une excellente option septique, écologique et nécessitant peu d'entretien.

Lorsque le sol permet une bonne percolation, les champs d'épuration constituent un moyen efficace, à faible impact et fiable de traiter les eaux usées d'une installation hors réseau. Les champs d'épuration ont toutefois une durée de vie limitée. Les champs de drainage du logement du personnel et du pavillon principal fonctionnent depuis près de 30 ans. De plus, ils ont desservi un nombre de personnes supérieur à celui pour lequel ils avaient été initialement conçus. Le SSRC étant construit sur un sol très rocailleux, il a été difficile de trouver l'emplacement adéquat pour un nouveau champ capable de soutenir l'augmentation du nombre de nos visiteurs. À l'été 2024, nous avons eu la chance d'entrer en contact avec un ingénieur spécialisé dans les systèmes septiques, capable de concevoir pour nous un plan sophistiqué pour un nouveau système septique. La première étape de ce plan a été l'installation d'un séparateur de graisse pour la cuisine du pavillon principal. Celui-ci a été installé pendant l'hiver 2024-2025, lors du remplacement de nos éviers de cuisine, et il est désormais en fonction! Il est maintenant temps de se mettre à la construction d'un nouveau champ d'épuration pour maintenir le bon écoulement.

Dans une installation composée de plusieurs bâtiments, de véhicules et d'une variété de machines, de nombreux types d'objets doivent être recyclés. En plus des matières recyclables courantes comme le plastique, le papier, le métal et le verre, le SSRC maintient des dépôts de recyclage pour des matériaux tels que l'huile moteur usagée, l'essence périmée, les piles, les cartouches d'encre, les matériaux de construction usagés, l'électronique, et bien d'autres encore. Squamish et Whistler disposent tous deux d'un réseau sophistiqué de dépôts capables de traiter à peu près tous les types de matières recyclables. Les personnes du SSRC chargées des courses sont formées à l'emplacement des différents dépôts ainsi qu'aux méthodes de traitement des différentes matières recyclables.

Dans le domaine de l'entretien ménager, le SSRC s'efforce d'utiliser des produits de nettoyage respectueux de l'environnement. Les produits en papier fabriqués à partir de papier recyclé, lorsqu'ils sont disponibles sur les marchés locaux, sont le choix privilégié du SSRC. Plutôt que de gérer un fouillis de bouteilles de produits de nettoyage spécialisés, la majeure partie du nettoyage se fait avec du savon liquide, combiné selon les besoins avec du vinaigre ou du bicarbonate de soude. Des vaporisateurs réutilisables servent à préparer différents mélanges de ces agents de nettoyage simples, adaptés à diverses tâches. Le bon vieux savon hippie, le Dr Bronner's Magic Soap, fait à lui seul un excellent travail dans le shampouineur à tapis. Plutôt que de consommer des essuie-tout en papier, la personne responsable de l'entretien conserve un ensemble de chiffons en tissu non pelucheux, légèrement abrasifs, lavables et efficaces sur toutes les surfaces, y compris le verre. À l'exception de l'eau de Javel désinfectante pour certains besoins de nettoyage particuliers, aucun agent chimique industriel n'est utilisé. Il s'agit d'une nécessité propre à une installation hors réseau : les agents chimiques toxiques ne doivent JAMAIS être versés dans les drains, car le système septique requiert une activité bactérienne vigoureuse pour fonctionner correctement.

Les déchets au SSRC sont manipulés avec soin et toujours entreposés à l'intérieur. Nous sommes tous conscients qu'une négligence à l'égard des déchets ou de toute nourriture laissée à l'extérieur pourrait attirer les ours. Lorsque des ours s'habituent à chercher de la nourriture dans des zones habitées par des humains, on les qualifie d'« ours à problèmes ». Or, de telles situations finissent toujours mal pour l'ours. Il arrive que les agents de conservation de la faune n'aient d'autre choix que d'abattre un « ours à problèmes ». En gérant soigneusement tout ce qui pourrait attirer les ours, les membres de la communauté du SSRC tentent d'éviter les situations de conflit entre humains et animaux.

Le SSRC a dû renoncer au compostage de ses déchets de légumes afin d'éviter d'attirer les ours. Cependant, les installations de compostage de Squamish et de Whistler ont permis d'entreposer les matières compostables dans des sacs de plastique biodégradable. Les sacs de matières compostables sont déposés chaque semaine, avec les matières recyclables et les déchets.

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

Les repas servis aux hôtes du SSRC sont végétariens. Pour certains hôtes et membres du personnel du SSRC, le végétarisme relève d'une inspiration spirituelle; pour d'autres, de raisons de santé; et pour d'autres encore, il s'agit d'une nouvelle expérience. Pour ceux qui se lancent dans une aventure végétarienne au SSRC, on espère qu'ils découvriront des solutions de rechange aux plats de viande, à la fois nutritives, attrayantes et savoureuses. En suivant un régime végétarien, on obtient un bénéfice environnemental important, selon des analyses classiques de l'agroalimentaire telles que « Diet for a Small Planet ».

L'usage d'aliments transformés est réduit au minimum au SSRC. Durant les retraites de groupe, trois personnes travaillent ensemble à la cuisine du SSRC pour chaque repas, afin de favoriser la préparation de repas complets à base d'aliments entiers. Lorsque l'on prend le temps et le soin de préparer les aliments, les convives peuvent le ressentir dans leur repas; ils peuvent le goûter, et le repas n'en est que plus nourrissant et plus satisfaisant. D'après notre expérience, ce n'est pas tant le prix des ingrédients qui compte, mais la façon dont ils sont cuisinés. Dans de nombreuses régions du monde, les gens ne disposent pas d'un grand budget alimentaire; pourtant, on constate que dans les petits pays en développement, dans leurs villages, leurs communautés et leurs familles, les gens sont heureux de manger simplement et avec gratitude. Le SSRC est attaché à la tradition des aliments entiers, cuisinés avec les meilleures intentions. Les cuisiniers du SSRC sont encouragés à s'inspirer des instructions données par le grand maître zen Dōgen au « maître de cuisine ».

Facteurs de viabilité

La viabilité du Sea to Sky Retreat Centre est directement liée à son fonctionnement caritatif, en tant qu'initiative de Siddhartha's Intent. Il n'y a aucun administrateur rémunéré au sein de Siddhartha's Intent. Il s'agit, du sommet à la base, d'une organisation bénévole à but non lucratif. Tous les dons, qu'il s'agisse d'argent ou d'efforts, sont consacrés à 100 % aux véritables fins caritatives de Siddhartha's Intent.

Le fonctionnement de base du SSRC exige un effort continu pour soutenir l'ensemble des activités clés, notamment les réservations et la correspondance avec les clients potentiels, la préparation des repas, l'entretien courant des installations, le ménage, la planification de projets, la comptabilité, les courses, la vaisselle après les repas, ainsi que la mise en œuvre de petits projets. Les projets spéciaux d'amélioration des installations et les réparations imprévues exigent des efforts supplémentaires.

Avec un nombre optimal de membres du personnel en résidence pour partager la charge de travail, le fonctionnement du SSRC est viable. Pendant les périodes où le personnel du SSRC n'assure pas de programmes de retraite de groupe, de nombreuses occasions se présentent de participer à des projets qui font progresser le SSRC en tant que centre contemplatif. Les projets de travail sont généralement suspendus durant les programmes, mais deviennent prioritaires en dehors de ces périodes. Afin d'offrir au personnel l'occasion de bénéficier de trois mois de vacances chaque année, le SSRC ferme durant les mois d'hiver. Pour les personnes heureuses de mener une vie de sobriété et engagées dans le karma yoga, le SSRC propose aux résidents un mode de vie à la fois attrayant et épanouissant. De même, le SSRC bénéficie d'un personnel dévoué à un mode de vie contemplatif et durable.

Les centres contemplatifs en Occident ont généralement du mal à atteindre la viabilité économique. Dans les pays où une tradition monastique est bien établie, il existe une reconnaissance sociale générale ainsi qu'un soutien économique envers les institutions et les individus consacrés à une vie contemplative. Dans le contexte nord-américain, le Sea to Sky Retreat Centre a dû tracer sa propre voie économique, mais s'en est plutôt bien sorti. Au cours des dix dernières années, les revenus cumulés des retraites du SSRC ont suffi à couvrir ses dépenses de fonctionnement cumulées.

Lorsqu'un excédent de fin d'année survient parce que les frais de retraite et les dons du SSRC ont dépassé les dépenses du SSRC pour une année donnée, une partie de cet excédent est versée dans un fonds destiné à financer les besoins de déplacement, de santé et d'éducation des bénévoles à long terme. Le reste de tout excédent est versé dans un fonds de prévoyance de Siddhartha's Intent Canada, qui couvre les déficits temporaires des dépenses de fonctionnement du SSRC, appuie l'auto-assurance du SSRC et permet des investissements dans l'amélioration des bâtiments et des infrastructures du SSRC.

Par souci d'efficacité économique, le SSRC met fortement l'accent sur l'autonomie pour la réparation et l'entretien de l'infrastructure et de l'équipement de l'installation. L'atelier renferme un vaste éventail d'outils et un stock de pièces

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

de rechange essentielles. En ce qui concerne les améliorations apportées aux installations physiques, un engagement existe envers une recherche et une planification rigoureuses. Au besoin, des professionnels sont mandatés pour des consultations. Les risques de dépenses inappropriées sont réduits grâce à ce travail préparatoire minutieux effectué avant la mise en œuvre. Des plans bien conçus sont considérés comme un précieux atout.

En définitive, la clé pour atteindre la viabilité économique du SSRC réside dans la coïncidence favorable d'une équipe de bénévoles dévoués qui accomplissent leur travail comme une pratique. Grâce à la présence continue d'une telle équipe, le calendrier du SSRC peut être rempli en toute confiance de programmes de retraite et de projets visant à améliorer la viabilité du SSRC. Bien que la pérennité du SSRC repose sur un équilibre délicat, une voie à suivre existe clairement.

En cours

Un projet permanent au SSRC consiste à porter attention à l'interface entre la forêt et les bâtiments. Des directives pratiques à cet effet sont fournies par le Plan de gestion forestière du SSRC, initié par feu Doug Rickson, qui a siégé au conseil d'administration de Siddhartha's Intent après une longue carrière en foresterie en tant que forestier professionnel agréé; le plan forestier du SSRC continue d'évoluer jusqu'à ce jour, en consultation avec d'autres professionnels de la foresterie. Une fin de semaine de travail consacrée au nettoyage forestier, lancée par Doug en 2007, est devenue un événement annuel régulier au printemps, au SSRC. Chaque participant reçoit un feuillet intitulé Vision du nettoyage forestier, décrivant l'objectif général de cette activité ainsi que les tâches spécifiques à accomplir.

L'objectif de nos activités sur les terres du SSRC est de protéger nos installations et de préserver l'écosystème forestier ainsi que la communauté végétale et animale qui en dépend. Le SSRC constitue la seule habitation humaine sur la rive est du lac Daisy et pourrait donc, en principe, servir de système d'alerte précoce pour les feux de forêt dans la région. Grâce à la vigilance et à la préparation du SSRC en matière de feux de forêt, les chances de contenir efficacement un petit feu de forêt qui, autrement, pourrait devenir un incendie majeur, sont accrues. Nos efforts en ce sens pourraient protéger tant les bâtiments du SSRC que la forêt elle-même.

Les membres du personnel du SSRC ont reçu une certaine formation aux méthodes de lutte contre les incendies, ainsi que des instructions sur les mesures de préparation et de prévention. Le SSRC dispose sur place d'équipement pour combattre les feux de forêt et de bâtiment, et ne cesse d'étoffer son infrastructure de préparation aux incendies.

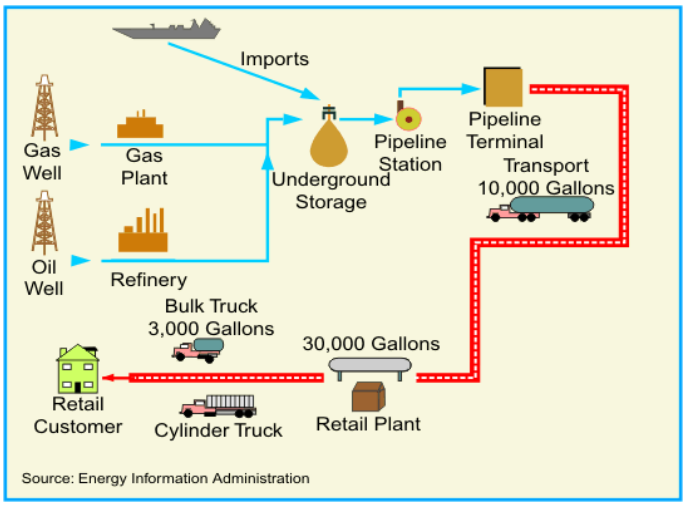
La gestion des terres du SSRC comprend également certains projets de jardinage. Des tentatives sont faites pour cultiver des herbes biologiques et quelques légumes de salade au SSRC. Néanmoins, le jardinage en montagne représente un défi; il est difficile de trouver un endroit ensoleillé, disposant d'un sol non rocailleux et d'une eau suffisante. Enfin, les plantes cultivées doivent être protégées des écureuils, des oiseaux, des rongeurs et, surtout, de l'infatigable limace noire. En général, nous tentons de sélectionner des plantes à cultiver aussi résilientes que nos plantes sauvages. Ainsi, il n'est jamais nécessaire d'utiliser des pesticides. Nous bénéficions également d'une grande variété de plantes sauvages comestibles. Il est tout à fait incroyable de constater l'abondance que la nature laisse intacte aux habitants non humains de la forêt, tout en offrant plaisir et nourriture aux humains.

En ce qui concerne les courses d'épicerie, on cherche continuellement à privilégier, dans la mesure du possible, des produits issus de l'agriculture biologique. Puisqu'il n'est pas actuellement viable économiquement d'acheter 100 % de produits biologiques, les personnes du SSRC chargées des achats sont invitées à faire des achats de fruits et de légumes en tenant compte de manière équilibrée de la qualité, du coût et de la disponibilité. Lorsque des produits biologiques de bonne qualité sont disponibles à un prix raisonnable, ils sont bien entendu privilégiés. La personne responsable des achats et le cuisinier restent en contact par téléphone mobile le jour des courses, afin de s'assurer que les achats de produits soient optimaux.

Les bâtiments à ossature de bois du SSRC sont naturellement plus confortables et ont un impact environnemental moindre que les habitations en acier et en béton, mais exigent un entretien continu. Au fil des années, le SSRC a dû constamment équilibrer l'entretien des bâtiments avec le développement d'améliorations aux installations. Pour établir les priorités entre les projets d'entretien et les projets d'amélioration, le coordonnateur des installations du SSRC consulte une équipe de bénévoles habiles, expérimentés au SSRC, connue sous le nom de Groupe de travail sur les installations du SSRC.

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

Outre les réalités concrètes de l'entretien des bâtiments, l'équipe du SSRC s'est, dès sa fondation, également concentrée sur les compétences relationnelles nécessaires pour favoriser de bonnes relations communautaires. Heureusement, les bénévoles du SSRC ont su, au fil des ans, éviter les erreurs commises par certains développements alternatifs d'inspiration spirituelle, comme on peut l'observer dans des documentaires tels que Wild Wild Country. Le SSRC est au contraire demeuré ouvert à la communauté locale, cherchant toujours à agir en collaboration et dans le respect des règlements locaux, y compris ceux relatifs à l'aménagement du territoire. Afin de fournir une orientation positive pour l'avenir, l'équipe de bénévoles du SSRC a élaboré, en 2025, un Plan de développement communautaire, accessible à tous, qui présente un éventail d'options pour les terres du SSRC afin de répondre à diverses éventualités futures.



Chaîne d'approvisionnement du propane (source : Energy Information Administration).

En ce qui concerne le chauffage, des progrès sont réalisés sur plusieurs fronts en vue de l'objectif à long terme de réduire la dépendance du SSRC au propane. Bien que le propane brûle proprement, son extraction nécessite un procédé industriel, puis son transport jusqu'à l'utilisateur final se fait par camion. Plutôt que de demeurer entièrement dépendant d'une telle chaîne d'approvisionnement, le SSRC vise à intégrer de plus en plus des ressources renouvelables disponibles localement pour le chauffage.

Le bois est une ressource renouvelable disponible pour le chauffage, actuellement utilisée pour chauffer deux bâtiments du SSRC : le pavillon principal et le logement du personnel. Sans qu'il soit nécessaire d'abattre le moindre arbre pour se procurer du bois de chauffage, les besoins du SSRC sont amplement comblés par les arbres qui tombent en hiver ou lors de tempêtes, ou qui doivent être abattus pour des raisons de sécurité. De plus, notre principale source de bois de chauffage est un véritable trésor de billes de dérive échouées dans le lac Daisy. Il existe une quantité considérable de bois séché depuis de nombreuses années, sans pourriture. Bien que l'on reconnaisse que la combustion du bois cause davantage de pollution atmosphérique que le chauffage au propane, qui brûle proprement, il semble préférable d'améliorer continuellement l'efficacité de la combustion du bois comme source de chaleur plutôt que d'accroître la dépendance au propane, une ressource non renouvelable. L'un des meilleurs moyens de réduire la pollution émise par les poêles à bois est d'utiliser du bois bien séché; les billes de dérive du lac Daisy, un bois de chauffage de premier choix, conviennent parfaitement à cet effet. Un vaste hangar destiné au séchage du bois de chauffage constitue une installation importante au SSRC. Une planification adéquate de la collecte du bois de chauffage est essentielle pour garantir un approvisionnement suffisant en bois bien séché. Dès que la couverture de neige diminue au printemps, il est temps de commencer à approvisionner le hangar à bois.

La pollution liée à la combustion du bois peut également être réduite grâce à des investissements dans des poêles à bois à haute efficacité; cela implique de suivre l'évolution de la conception des nouveaux poêles répondant à des normes plus strictes de contrôle des émissions. Il n'est pas facile de comparer les différentes options offertes par la nouvelle génération de poêles. Il n'existe aucune source unique regroupant toutes les informations dont un consommateur pourrait avoir besoin pour choisir un poêle à bois adapté à ses besoins. Les vendeurs souhaitent généralement promouvoir les poêles déjà présents dans leur salle d'exposition, qui ne conviennent pas nécessairement le mieux aux besoins de l'utilisateur. Il est donc nécessaire d'être un consommateur proactif et de

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

mener une recherche rigoureuse sur les produits; il n'existe aucune solution clé en main. Extérieurement, les nouveaux poêles ressemblent essentiellement aux anciens; leur conception interne, cependant, est radicalement différente.

Une ressource importante pour prendre une décision éclairée concernant un poêle à bois est l'Agence de protection de l'environnement des États-Unis (EPA), qui publie les résultats de ses tests portant sur la quasi-totalité des poêles à bois disponibles sur le marché. Les poêles vendus aux États-Unis et au Canada portent une étiquette de certification EPA installée à l'arrière. Le fait de constater qu'un vieux poêle porte une étiquette EPA ne devrait toutefois pas être une source de réconfort quant à son niveau d'émissions. Un poêle certifié EPA vieux de 25 ans ne répond pas aux mêmes normes qu'un poêle certifié EPA aujourd'hui. Année après année, les normes de l'EPA concernant les émissions des poêles à bois sont devenues de plus en plus strictes.

En 2021, après des mois de recherche, un nouveau poêle à bois à haute efficacité a été installé dans le logement du personnel. Bien que l'ancien poêle du logement du personnel fût certifié EPA, les résultats des tests de l'EPA pour le nouveau modèle installé montrent qu'il ne libère que 11 % des émissions de l'ancien poêle. Le nouveau poêle est doté de tubes chicanes assurant une combustion secondaire des gaz de combustion, ainsi que d'un convertisseur catalytique qui brûle littéralement la fumée. L'effet de cette nouvelle technologie de combustion du bois se traduit ainsi : moins de bois de chauffage produit davantage de chaleur et moins d'émissions. Et cet effet est spectaculaire! Fort de l'expérience acquise avec le nouveau poêle à bois du logement du personnel, le poêle du pavillon principal a lui aussi été remplacé par un poêle à haute efficacité et à faibles émissions, à l'hiver 2022.

Dans nos bâtiments d'accueil (autres que le pavillon principal), le chauffage à thermostat est assuré par des appareils au propane. Grâce à une recherche assidue, motivée par les besoins particuliers d'une installation hors réseau, nous avons appris que certains appareils conventionnels sont mal conçus, mais qu'il existe des solutions de rechange de haute qualité. Un appareil conventionnel qui ne convenait pas à nos besoins dans la maison de retraite était une fournaise à air pulsé, alimentée au propane, nécessitant un ventilateur électrique qui exigeait une quantité excessive d'électricité. De plus, la fournaise de la maison de retraite consommait le propane avec voracité. C'est pourquoi nous avons récemment remplacé cette fournaise par un système de chauffage à eau chaude par plinthes, qui ne consomme presque aucune électricité. Grâce à cette consommation électrique limitée, le nouveau système de chauffage peut désormais fonctionner sur de longues périodes, améliorant ainsi le confort des utilisateurs de la maison de retraite. Le nouveau chauffe-eau instantané installé dans la maison de retraite fournit à la fois l'eau chaude domestique et l'eau chaude de chauffage. Bien que ce nouveau système nécessite encore du propane, il s'agit d'un système de chauffage bien plus efficace que l'ancien chauffe-eau à fonctionnement continu et la fournaise inefficace qui étaient auparavant installés.

Initiatives futures

Nous espérons éventuellement achever la conception d'une expansion du système micro-hydroélectrique du SSRC. En reconstruisant la prise d'eau du ruisseau Marble et en isolant la conduite menant aux générateurs micro-hydroélectriques du SSRC, on disposerait, en hiver, d'un volume d'eau bien plus important pour la production micro-hydroélectrique. Avec ce débit hivernal accru, un générateur micro-hydroélectrique supplémentaire pourrait être installé, dédié à fournir de l'eau préchauffée électriquement pour le système de chauffage à eau chaude désormais installé dans la maison de retraite (voir ci-dessus). Selon notre plan préliminaire, le préchauffage électrique s'ajusterait automatiquement au niveau d'électricité produit par le nouveau générateur. Durant les périodes de plus grande disponibilité en eau, et donc en électricité, la consommation de propane pour le chauffage pourrait être considérablement réduite.

Actuellement, les membres du personnel du SSRC utilisent toutes sortes de machines consommant des produits pétroliers. Un jour, peut-être, le karma collectif changera et, grâce aux progrès technologiques, il pourrait devenir possible d'acquérir des machines non polluantes fonctionnant avec des carburants renouvelables. Le moment venu, bien entendu, le SSRC planifiera graduellement le remplacement de son équipement par des machines plus respectueuses de l'environnement.

Les véhicules motorisés représentent bien sûr le plus grand défi, tant du point de vue environnemental et du réchauffement climatique que du point de vue économique. Il convient de souligner ici qu'un système micro-hydroélectrique respectueux de l'environnement ne pourra jamais soutenir des technologies extrêmes telles que les

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

voitures entièrement électriques. De telles technologies consomment une quantité massive d'électricité, qui exige le soutien de développements néfastes pour l'environnement, comme les barrages hydroélectriques. De plus, les voitures entièrement électriques accroîtront la dépendance de la société envers le réseau électrique, aggravant ainsi les conséquences en cas de panne du réseau. Il existe donc toujours des compromis à considérer.

L'idéal pour le SSRC serait de disposer de véhicules de travail fiables, à moteur hybride électrique/carburant. Les bénévoles du SSRC continuent de surveiller les avancées technologiques concernant les camionnettes hybrides à quatre roues motrices et les VTT hybrides susceptibles de remplacer efficacement certains des véhicules plus anciens du SSRC. De plus, un intérêt continu se porte sur les progrès réalisés en matière de carburants renouvelables à 100 % et à combustion propre. Idéalement, le SSRC disposera d'une flotte de véhicules qui n'auront jamais besoin d'être branchés, et qui utiliseront des carburants renouvelables pour recharger des batteries permettant un fonctionnement électrique prolongé.

Aujourd'hui comme demain, l'action durable la plus efficace demeure la planification, par le personnel, de l'utilisation des véhicules. En planifiant l'utilisation des véhicules, les déplacements en ville peuvent être réduits au minimum. Les émissions sont réduites, les fonds du SSRC sont préservés, et la sécurité est renforcée grâce aux efforts déployés pour coordonner plusieurs courses lors de chaque déplacement en ville. De plus, nous faisons de notre mieux, à l'approche des retraites de groupe au SSRC, pour faciliter la communication entre les participants afin de favoriser le covoiturage.

L'expansion du jardinage biologique au SSRC est limitée par le manque d'endroits ensoleillés dans une forêt à canopée fermée, la sécheresse estivale et la faune vorace de toutes sortes. Un agriculteur biologique auparavant en résidence au SSRC a proposé une solution. Le bord du lac au SSRC bénéficie d'un ensoleillement continu, et constitue également un lieu où l'eau s'écoule dans le lac toute l'année depuis l'amont. De plus, les générateurs micro-hydroélectriques se trouvent au bord du lac et pourraient fournir l'électricité nécessaire à une clôture électrique destinée à protéger les légumes tendres des cerfs et des ours. Étonnamment, les clôtures électriques consomment très peu d'électricité. Dans la conception émergente du jardin, des éléments de la chinampa traditionnelle mexicaine (jardin flottant) se combinent, dans une fusion unique, avec des éléments du garde-manger en rondins du Grand Nord canadien. Avec la convergence du bon groupe de bénévoles inspirés, une « chinampa » canadienne pourrait bien voir le jour sur les rives du lac Daisy.

Le SSRC bénéficierait du développement d'une cave à provisions à l'ancienne. À cette fin, une analyse est en cours d'une grande pièce en béton, sous le plancher, construite par hasard lors de la construction de la maison de retraite. L'accès actuel à cette pièce se faisant par un placard, nous l'avons surnommée Narnia. L'aménagement de cet espace impliquerait la construction d'un escalier menant à Narnia, l'installation d'un système de ventilation, ainsi que la mise en place d'un système de surveillance de la température et de l'humidité. Il serait alors possible de conserver un stock de fruits et légumes et de réduire notre besoin de courses fréquentes pour les produits frais.

Conclusion

L'objectif de ce Plan de durabilité n'est pas de présenter une idéologie environnementaliste. Il s'agit plutôt d'offrir une orientation pratique vers l'objectif de demeurer en équilibre avec des ressources limitées. Nous reconnaissons la nécessité d'accepter certaines contradictions et de faire des compromis dans le processus de vivre et de travailler dans le monde tel qu'il est. En travaillant avec l'interdépendance de l'économie, de la dynamique humaine et de l'écologie, nous nous engageons à poursuivre le fonctionnement durable du SSRC.

Bien que tous les phénomènes composés finissent par changer, le monde profitera à continuer d'honorer ce terrain comme un lieu sacré. Depuis des temps immémoriaux, les gens ont levé les yeux depuis ce lieu pour apercevoir le lieu d'atterrissage de l'Oiseau-Tonnerre. À notre époque, cette rive est du lac Daisy a été reconnue comme un écosystème unique et est désormais protégée de l'exploitation forestière par le gouvernement de la Colombie-Britannique « à perpétuité ». Tout au long des successions de propriété et de gouvernance, le respect de cet engagement par tous les futurs gardiens de ce terrain permettra de préserver un sanctuaire montagnard paisible, où l'habitation humaine demeure en équilibre avec la forêt, le lac, les cours d'eau et la faune. Par les forces invoquées par tant de cérémonies ancestrales, puisse cet engagement envers la terre être honoré!

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés

Ce rapport d'état et ce plan ont été rédigés pour la première fois par Ron Stewart, un bénévole résident du Sea to Sky Retreat Centre (SSRC). Par une heureuse coïncidence, la première version a été achevée le Jour de la Terre, le 22 avril 2007. Depuis, les membres du personnel du SSRC, les hôtes, les bénévoles de passage, ainsi que les membres du conseil d'administration de Siddhartha's Intent (SI) ont largement révisé et commenté ce document. Le conseil d'administration de SI a résolu de mettre à jour ce plan chaque année, à l'occasion du Jour de la Terre. Une traduction chinoise de ce rapport a été entreprise par Yuning Chen, puis révisée par de nombreux locuteurs natifs du chinois afin d'assurer la meilleure formulation possible, tant sur le plan linguistique que technique. Les traductions portugaise et espagnole de ce plan ont été réalisées par notre cher ami uruguayen, Carlo. Cette version contient les mises à jour apportées lors du Jour de la Terre 2026.

© 2026 Siddhartha's Intent — Tous droits réservés